

souvent l'odeur de l'alcool ; quelques fois par du sang qu'on a trouvé aussi jusque dans la substance cérébrale elle-même.

Les poumons fortement congestionnés avec de petites extravasations sanguines dans leur substance et souvent œdématisés ; aussi, congestion du foie, de la rate et des reins. Un détail important et remarquable, c'est la congestion du pancréas avec un épanchement sanguin dans son parenchyme ; l'injection très forte de la muqueuse gastrique.

Le diagnostic est généralement facile par l'histoire du cas, par l'odeur alcoolique, etc.

Le pronostic est généralement grave ; le tout néanmoins subordonné à la quantité prise, de même que relativement aux forces de la personne ainsi qu'à son âge.

#### ALCOOLISME CHRONIQUE.

L'abus prolongé de l'alcool produit une série de changements qui affectent également l'organisme entier et ses différentes structures, suivant les excès commis et le tempéramment de l'individu. Bien qu'il puisse garder les apparences de la santé pendant longtemps, les désordres certains que l'alcool produit n'en sont que plus dangereux parce qu'ils surviennent insidieusement et peuvent être plus ou moins latents. C'est ce qu'on appelle "alcoolisme chronique."

*Symptômes.*—En général le système digestif est affecté longtemps ayant le vasculaire et le nerveux :

1<sup>o</sup> Sur la muqueuse de la bouche et de la gorge, par l'irritation de l'alcool qui produit une inflammation subaiguë ou catarrhale chronique, l'ulcération de l'œsophage et stricture permanente de cet organe.

2<sup>o</sup> Sur la muqueuse gastrique dont les altérations vont de l'irritation à l'inflammation, l'ulcère et jusqu'au squirrhé ou cancer, *surtout chez les buveurs à jeûn.*

3<sup>o</sup> Par les symptômes dyspeptiques de l'ivrogne qui sont : l'inappétence, le pyrosis, quelques fois les vomissements, les pesanteurs à l'estomac, les éructations acides.

Quand il y a des vomissements noirâtres comme du marc de café, c'est généralement l'indice d'un ulcère gastrique. Il y a assez souvent aussi de l'hématémèse en petite quantité, mais quelquefois assez considérable pour causer la mort.

Dans les intestins, surtout les petits, on trouve à l'exception du pylore, bien peu de lésions anatomiques. Le gros intestin offre plus de traces de congestion, qui expliquent les hémorroïdes dont souffrent les ivrognes, alors que le foie souffre dans sa texture et si surtout il y a obstruction dans la circulation de la veine porte.